

VOUS SOUHAITERIEZ AVOIR UNE BIBLE COMPLÈTE : ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT POUR DÉCOUVRIR AINSI LA PAROLE DE DIEU :

NOUS VOUS L'OFFRONS !

La Bible est une épée à deux tranchants. Quand elle agit dans votre coeur, elle révolutionne tout. Elle anéantit le désespoir !

« Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, la Parole était Dieu »

Ev. de Jean 1:1



Merci de me faire parvenir une Sainte Bible à l'adresse indiquée :

M./ Mme./ Mlle. : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tel. : _____ Mél. : _____

CONFÉRENCES

Nous vous invitons à des conférences

le dimanche, 19 février à 10h30

le dimanche, 19 février à 15h00

le lundi, 20 février à 20h00

le mardi, 21 février à 20h00

le mercredi, 22, février à 20h00

La vie et le ministère
de Jésus-Christ

Conférencier:
Randy Chovan,
Evangéliste



3, rue Brisée 31800 Saint-Gaudens • Tel: 05.61.79.07.55 or 05.61.79.12.77
E-mail: ebbc31@free.fr • <http://ebbc31.free.fr>

JÉSUS-CHRIST: ILLUSION OU RÉALITÉ?



Imprimé par nos soins – ne pas jeter
sur la voie publique, S.V.P.

Personne n'a jamais vu Dieu... Malgré les apparences, ce n'est pas là le propos d'un incroyant ou d'un sceptique. Au contraire : c'est celui d'un vrai croyant, Jean, apôtre de Jésus-Christ. Seulement, sa phrase ne s'arrête pas là car il ajoute tout de suite : « ... Le Fils unique, qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître » (Jean 1.18).

Voulez-vous connaître Dieu ? Savoir qui il est ? Connaître quels sont ses sentiments à votre égard ? Ouvrez l'Evangile et regardez la personne du Seigneur Jésus : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14.9). Extraordinaire affirmation ! Mais peut-on y croire ? Sur quoi est fondée notre foi en Jésus-Christ ?

Un autre apôtre, Pierre, compagnon de Jean et témoin avec lui de la mort et de la résurrection du Christ, répondait à cette question il y a plus de deux mille ans déjà : « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux » (2 Pierre 1.16). Et Jean ne dit pas autre chose quand il évoque « la parole de vie », c'est-à-dire Jésus : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie (...) Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous » (1 Jean 1.2, 3).

La foi au Christ s'appuie donc sur le témoignage oculaire de ceux qui furent les plus proches de lui et non sur des légendes ou des mythes. Lorsque Luc veut raconter la vie de Jésus, il ne fait pas appel à son imagination mais à des témoins et il se transforme en enquêteur : « Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement (...) Il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements qui tu as reçus » (Luc 1.1-4).

De même pour la résurrection du Christ, qui est au cœur de la foi chrétienne, l'apôtre Paul rappelle qu'il ne s'agit pas d'une illusion mais d'un fait dont beaucoup à son époque pouvait encore attester la réalité : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts » (1 Corinthiens 15.1-5).

Ils ont vu et ils ont cru. Mais nous, aujourd'hui, nous sommes appelés à croire sans voir. Ou, plus exactement, nous sommes conviés à croire sur la base de ce qu'ont vu les apôtres, de ce dont ils ont été témoins. C'est pour nous la volonté de Dieu. Dans son ultime prière, Jésus a prié pour tous « ceux qui croiront » en lui par la parole des apôtres

(Jean 17.20). Le fait que nous devons croire sans voir n'est pas un handicap par rapport aux premiers chrétiens. Paradoxalement, c'est le contraire : cela nous permet d'exercer la foi. C'est pourquoi Jésus, songeant encore à nous s'est exclamé : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jean 20.29).

Cette parole des apôtres, nous pouvons avoir foi en elle. « Je crois les témoins qui se font égorger » disait Pascal. Pour défendre ce qu'ils avaient vu et entendu, les apôtres ont tout quitté, leur métier, leur famille, leurs sécurités. Ils ont accepté d'être battus, humiliés, persécutés, emprisonnés et finalement martyrisés et ils sont morts dans la joie. Un seul mot de reniement, et ils avaient la vie sauve. Ils ont tous refusé, confessant leur foi à ce Christ ressuscité qu'ils avaient vu de leurs yeux, touchés de leurs mains, dont ils avaient vu les miracles, entendu la parole. Pierre répliqua à ses persécuteurs qui voulaient le faire taire : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 5.20). Ce n'est pas ainsi que se conduisent des imposteurs, ce n'est pas ainsi qu'on ment. L'honnêteté des apôtres, leur charité, leur vie et leur mort ne sont pas celles de falsificateurs. Au demeurant quand il y a des dizaines de personnes qui se concertent pour fomenter une imposture, il est inévitable que, tôt ou tard, certains finissent par révéler le « pot aux roses ». Rien de tel dans l'église primitive.

Pour être chrétien, il faut, certes, croire au témoignage des apôtres et nous avons toutes les raisons de le faire, mais ce n'est pourtant pas suffisant. On peut croire à la vérité des Evangiles, à l'authenticité de la Bible, à la réalité de la résurrection d'une façon purement intellectuelle. Or, l'Evangile nous invite à la rencontre personnelle du Christ. Dieu veut que nous devenions ses enfants avant d'être ses témoins. Devenus enfants de Dieu par la foi au Christ, nous recevons alors le témoignage intérieur du Saint-Esprit qui confirme pour nous le témoignage extérieur des apôtres sur la personne de Jésus ressuscité.

Pour cela, il faut d'abord reconnaître devant Dieu votre échec, votre péché, votre volonté rebelle de vivre en dehors de lui. Lui ayant confessé vos péchés, reconnaissez Jésus comme votre Sauveur, en Lui rendant grâce d'avoir expié à votre place tous vos péchés. Si vous accomplissez cette démarche avec foi et sincérité, alors la réponse de Dieu ne fait aucun doute. Sa parole qui ne peut mentir l'atteste : vous recevrez le pardon de vos péchés, l'assurance de la vie éternelle et d'une existence nouvelle dès ici-bas. « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » dit Jésus (Jean 5.38).

.....
« Je suis devenu chrétien. Je n'ai point cédé j'en conviens, à de grandes lumières surnaturelles ; ma conviction est sortie du coeur ; j'ai pleuré et j'ai cru. »

- Chateaubriand